amcsti

ACTES

CONGRÈS AMCSTI 2025

« Cultiver la curiosité, façonner les futurs »

Les 30 juin, 1er et 2 juillet 2025
à Orléans

Congrès organisé par l'Amcsti
Réseau professionnel de la culture scientifique, technique et industrielle,
le MOBE
et Centre•Sciences

PRÉSENTATION

Le 43e Congrès de l'Amcsti a eu lieu à Orléans du 30 juin au 2 juillet 2025, en collaboration avec le Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE) et Centre·Sciences.

Cet événement national a reçu un soutien financier du ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture, de la Région Centre-Val de Loire, d'Orléans Métropole, de la ville d'Orléans, du BRGM, de l'Université d'Orléans et de la CASDEN.

DÉROULÉ

Le Congrès de l'Amcsti s'est déroulé sur trois jours, du lundi 30 juin à 11h au mercredi 2 juillet à 16h, à Orléans.

Lundi après-midi, les congressistes se sont retrouvé·es au Centre des Conférences d'Orléans pour l'ouverture officielle : mots d'accueil, discours institutionnels locaux et nationaux, plénière inaugurale et forum aux échanges. La journée s'est conclue par une soirée de networking à l'Hôtel Dupanloup.

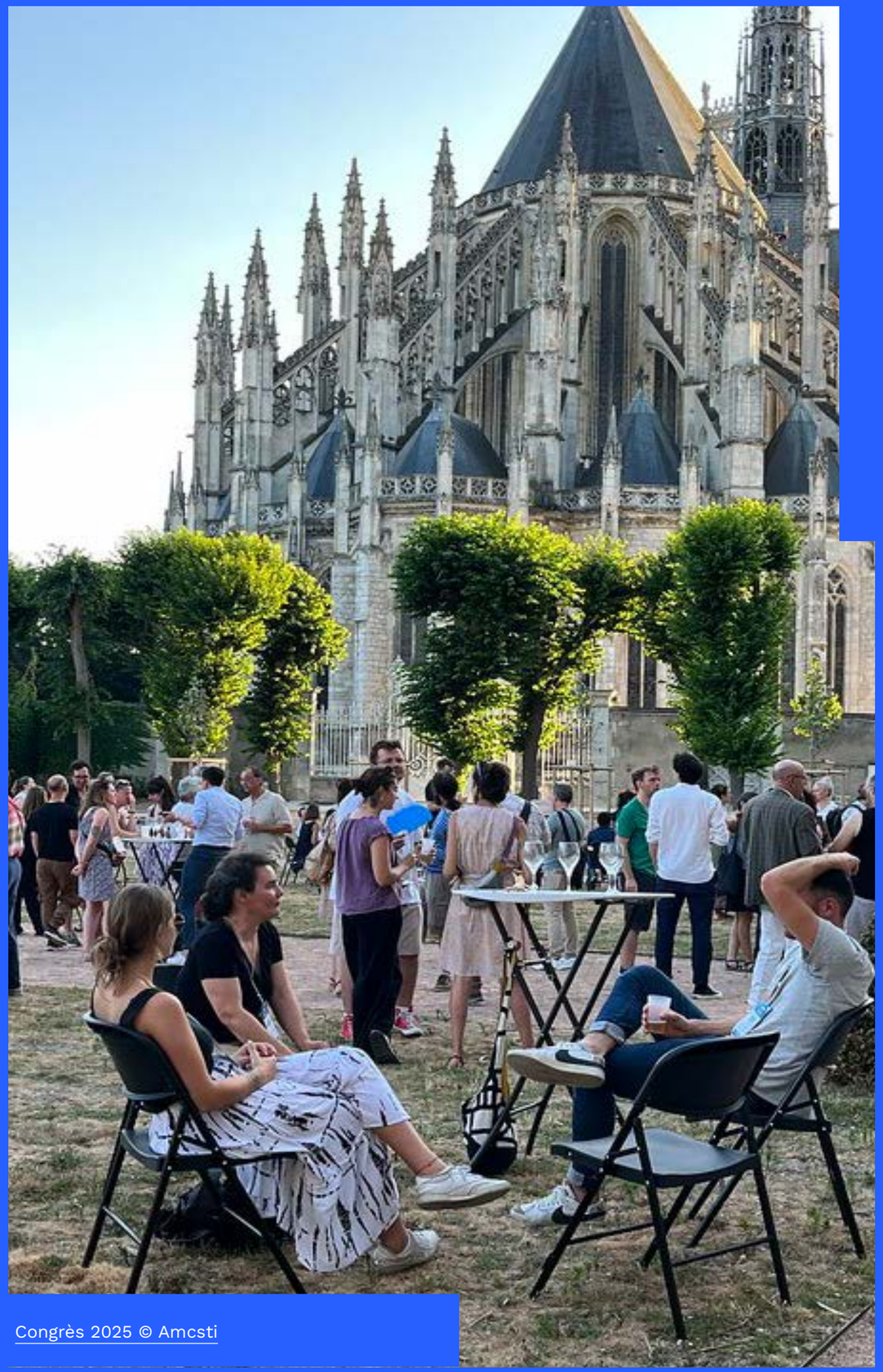
Mardi, de 9h à 16h, cinq parcours thématiques ont été proposés dans différents lieux partenaires : le BRGM, le CNRS, la Région Centre-Val de Loire, Centre·Sciences, l'INSPE, l'INRAE, et le MOBE. Dès 17h30, l'Assemblée générale de l'association s'est tenue au MOBE en parrallèle de séances de Cosmorium et de visites libres du lieu. La journée s'est terminée par un cocktail dînatoire au Jardin des Plantes.

Mercredi matin, les congressistes ont été accueilli·es à l'Université d'Orléans pour découvrir le vadémécum de la CSTI, élaboré par la Fédération nationale des directrices et directeurs des affaires culturelles des collectivités locales - FNADAC. Ensuite, des rencontres avec des intervenant·es passionné·es ont permis d'approfondir les thématiques du congrès. Une clôture rapide a précédé un dernier déjeuner convivial et des visites guidées.

470
congressistes

100
Intervenant·es

5
Parcours thématiques



Congrès 2025 © Amcsti

PROGRAMME SYNTHÉTIQUE

LUNDI 30 JUIN

13H30 **OUVERTURE OFFICIELLE**

13H40 **INTERVENTIONS LOCALES ET NATIONALES**

14H20 **PRÉSENTATION DES GROUPES PROJETS INTERMED ET INCLUSION DE L'AMCSTI**

14H30 **FOCUS SUR LE GROUPE TERRITOIRE DE L'AMCSTI**

15H10 **PLÉNIÈRE D'OUVERTURE**

17H00 **FORUM AUX ECHANGES**

19H30 **COCKTAIL DINATOIRE À L'HÔTEL DUPANLOUP**

23H00 **SPECTACLE SON ET LUMIÈRES PROJETÉ SUR LA CATHÉDRALE D'ORLÉANS**

MARDI 1ER JUILLET

09H00 **PARCOURS THÉMATIQUES**

PARCOURS 1

La médiation scientifique : un outil pour rétablir la confiance dans les sciences, vers une citoyenneté curieuse.

PARCOURS 2

L'impact de l'information et de la désinformation dans la construction des futurs.

PARCOURS 3

Interagir avec les décideur·ses, inclure tous les publics, faire appel aux émotions : l'évolution des métiers de la médiation scientifique.

PARCOURS 4

Les sciences et recherches participatives : des leviers pour faire évoluer et transformer le rapport science citoyen·nes.

PARCOURS 5

L'univers des possibles : la science rêvée par tous les champs culturels.

17H30 **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMCSTI**
VISITE LIBRE DU MOBE
SÉANCES DE COSMORIUM

19H30 **COCKTAIL DINATOIRE AU JARDIN DES PLANTES D'ORLÉANS**

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

PROGRAMME SYNTHÉTIQUE

MERCREDI 2 JUILLET

09H30 **RESTITUTION DES PARCOURS THÉMATIQUES**

09H45 **PRÉSENTATION DU VADE-MECUM DE LA CSTI**

09H55 **PARCOURS 2**

Petites utopies, grands effets : et si demain venait de nous ?

Conversation autour de Cybergrange, tiers-lieu dédié à l'inclusion numérique au coeur d'un quartier politique de la ville

Conversation autour du projet Voie Lactée

Conversation autour de symbiocène, un projet bourges 2028

Conversation autour du réseau Vigie-cieL

Conversation autour du programme de mentorat inclusion

12H05 **DÉJEUNER**

14H00 **VISITES LIBRES**

Balade en bateau sur la Loire

Visite guidée des hauteurs de la Cathédrale Sainte-Croix et la crypte Saint-Avit

Visite de la plateforme We Lab Cosmetic de l'Université d'Orléans

Visite commentée de l'exposition Odyssée du MOBE

Visite du pôle des étoiles de nancay

Visite en autonomie des musées de la ville

SOMMAIRE

OUVERTURE OFFICIELLE
PAR LAURE DANILO, PRÉSIDENTE DE L'AMCSTI 10

INTERVENTIONS LOCALES ET NATIONALES 15

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE
CULTIVER LA CURIOSITÉ, FAÇONNER LES FUTURS 16

FORUM AUX ÉCHANGES 22

PARCOURS 1
LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE : UN OUTIL POUR RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES SCIENCES, VERS UNE CITOYENNETÉ CURIEUSE 26

PARCOURS 2
L'IMPACT DE L'INFORMATION ET DE LA DÉSINFORMATION DANS LA CONSTRUCTION DES FUTURS 30

PARCOURS 3
INTERAGIR AVEC LES DÉCIDEUR·SES, INCLURE TOUS LES PUBLICS, FAIRE APPEL AUX ÉMOTIONS : L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS DE LA MÉDIATION 34

PARCOURS 4
LES SCIENCES ET RECHERCHES PARTICIPATIVES: DES LEVIERS POUR FAIRE ÉVOLUER ET TRANSFORMER LE RAPPORT SCIENCE CITOYEN·NES 38

PARCOURS 5
L'UNIVERS DES POSSIBLES : LA SCIENCE RÊVÉE PAR TOUS LES CHAMPS CULTURELS 42

PRÉSENTATION DU VADÉMÉCUM DE LA CSTI 48

CONVERSATION AUTOUR DE CYBERGRANGE, POUR UN ACCÈS INCONDITIONNEL AUX DROITS CULTURELS NUMÉRIQUES ET TECHNIQUES 49

CONVERSATION AUTOUR DU PROJET VOIE LACTÉE, ADAPTER LE DESIGN SPRINT POUR CRÉER DES OUTILS DE MÉDIATION 49

CONVERSATION AUTOUR DU RÉSEAU VIGIE-CIEL 50

CONVERSATION AUTOUR DE SYMBIOCÈNE, UN PROJET BOURGES 2028 50

CONVERSATION AUTOUR DU PROGRAMME DE MENTORAT INCLUSION 51

REMERCIEMENTS 52

Congrès 2025 © Amcsti

LUNDI 30 JUIN 2025

OUVERTURE OFFICIELLE
PAR LAURE DANILO, PRÉSIDENTE DE L'AMCSTI 10

INTERVENTIONS LOCALES ET NATIONALES 15

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE
CULTIVER LA CURIOSITÉ, FAÇONNER LES FUTURS 16

FORUM AUX ÉCHANGES 22

OUVERTURE OFFICIELLE
DISCOURS DE LAURE DANILO, PRÉSIDENTE DE L'AMCSTI

Laure Danilo a ouvert avec enthousiasme l'édition 2025 du Congrès de l'Amcsti. Elle a évoqué avec lucidité les menaces qui pèsent sur la culture scientifique. Mais au-delà du constat, ce discours est une invitation à l'action collective et déterminée.

Nous sommes près de 500 aujourd'hui ! Rendez-vous compte, 500 ! Jamais nous n'avons été si nombreux à un congrès de l'Amcsti et de loin ! Pourquoi sommes-nous venus en nombre, en force ? Parce qu'Orléans est un magnifique territoire ? Oui, c'est certain ! Parce que la thématique du congrès est porteuse d'enthousiasme et de regards tournés vers l'avant ? Oui, c'est indéniable ! Je pense que c'est aussi parce que nous avons besoin de nous voir, besoin de nous mobiliser, besoin de faire réseau, besoin de faire bloc, dans des temps qui sont de plus en plus sombres et incertains.

Nous sommes dynamiques, nous sommes engagés, nous sommes déterminés. Pour qui, pour quoi ? Pas pour nous, mais pour les valeurs et le modèle de société que nous portons. Parce que nous sommes pleinement conscients du rôle des sciences et de l'importance de leur partage vers toutes et tous.

La science est avant tout une méthode, une démarche, qui nous permet à nous, humains, infatigables curieux, de décrire le monde qui nous entoure, de le décrire, de le décortiquer de le comprendre. Pourquoi ? Parce que nous sommes fascinés et émerveillés de comprendre, de voir les pièces du puzzle s'assembler, de découvrir. Et parce que nous avons compris de longue date qu'en comprenant, nous pouvions agir et que nous pouvions développer notre pouvoir d'agir. Que nous pouvions innover, techniquement et socialement, que nous pouvions prendre du recul sur nos actions, pour construire des sociétés qui nous donnent envie et qui permettraient à nos enfants de bien vivre à leur tour.

> **"Nous avons besoin de nous voir, besoin de nous mobiliser, besoin de faire réseau, besoin de faire bloc, dans des temps qui sont de plus en plus sombres et incertains."**

Alors pourquoi et comment partager les sciences ? Pour disposer de bases de rationalité partagées, nécessaires à la construction et la vitalité du débat démocratique, pour permettre à chacun et chacune, quel que soit son parcours, ses opinions, de se forger une idée éclairée sur de nombreux enjeux qui bousculent notre société, pour réduire les inégalités en favorisant l'inclusion de tous et toutes, en développant le lien social, partout, jusque dans les territoires dits éloignés, pour permettre à chacun et chacune d'appréhender son environnement, de construire une nouvelle relation au monde qui nous entoure et d'encourager l'altérité, tant humaine qu'avec les autres vivants. La culture scientifique encourage l'expérimentation, le droit à l'erreur, la créativité, la curiosité, l'esprit critique, autant de qualités cruciales dans un monde qui bouge en permanence, a fortiori avec les défis que nos sociétés ont à relever, aujourd'hui et demain. Comment ? Grâce à vous! Grâce aux mille approches que vous portez, grâce à la médiation scientifique, qui, sous vos regards, prend mille formes, toujours plus innovantes, plus inclusives, plus participatives. Nous venons d'associations, de muséums, de musées techniques et industriels, d'universités, de centres de sciences, ou encore d'organismes de recherche, nous grandissons ensemble de toutes nos différences qui nous enrichissent en permanence, que nous cultivons au sein de notre belle maison commune, l'Amcsti. Ce qui importe, c'est que nous développons toutes et tous des actions qui visent à partager les savoirs avec humanisme, en prenant en compte les publics et leurs propres chemins.

Au quotidien, nous renforçons la confiance dans les sciences et mettons les sciences en culture. Au quotidien, nous construisons et renouvelons le rapport entre science et société, entre sciences et citoyens.

Depuis quelques temps, nous vivons des assauts répétés envers les sciences et le partage des sciences. Parmi eux, on peut citer les signaux inquiétants associés à la montée des extrêmes qui pourraient s'accompagner d'une limitation de la parole et / ou de l'indépendance éditoriale des acteurs et actrices, qui sont pourtant là pour partager des faits et non leurs opinions… En juin dernier, c'est avec gravité que j'ai ouvert notre congrès, au lendemain du 1er tour des législatives.

Quelques mois plus tard, en octobre, le couperet tombe, sans appel. Le gouvernement réduit brutalement les budgets des collectivités, elles qui jouent un rôle si précieux au quotidien. Car la culture scientifique ne pourrait pas vivre comme elle le fait aujourd'hui sans les collectivités territoriales, au premier rang desquelles les régions, qui portent la compétence Culture scientifique et les mairies, métropoles et intercommunalités qui portent de nombreux équipements en régie. Ces annonces génèrent incertitudes et horizons douloureux pour nombre d'entre nous.

En janvier, l'annonce du gel de la part collective du Pass Culture enfonce le clou. Alors que les acteurs et actrices ont été incités à se saisir du dispositif et à développer le recours au Pass Culture pour sa part collective en particulier, le gel des crédits est annoncé et l'enveloppe globale prévue est amputée de 20 millions d'euros, fragilisant d'autant plus les structures déjà impactées quelques mois plus tôt, et privant des milliers d'enfants et d'élèves de cet accès aux sciences.

En mars, quelques mois après l'élection américaine et guère plus d'un mois après l'investiture, le mouvement Stand up for science relaie l'impensable pour nos démocraties. La science n'est plus la bienvenue aux Etats-Unis, à moins qu'elle ne serve des idéologies politiques, autant dire, qu'elle soit dévoyée. Les scientifiques américains fuient, notamment vers l'Europe. Sans en être à ce stade chez nous, la confiance dans les sciences s'effrite, les faits alternatifs et la post-vérité deviennent plus courants, dédiabolisés eux aussi.

Ces éléments autant financiers que politiques nous rappellent combien nous sommes utiles mais fragiles. Notre écosystème est composé d'une myriade d'acteurs et d'actrices, des plus petites structures aux plus grandes. En février dernier, en réponse à ce qui secoue notre secteur, nous vous proposions des rencontres directeur·ices orientées sur la question de « Société en mutation : (re)penser sa stratégie de développement » car nous avons aussi des réponses en nous, nous devons développer

> **Ces éléments autant financiers que politiques nous rappellent combien nous sommes utiles mais fragiles.**

agilité et robustesse. Nous savons que les plus petites structures sont fragiles ; ce sont pourtant elles aussi qui contribuent à aller partout, dans tous les territoires, jusque dans les plus ruraux. Quand ces structures reculent, quand elles doivent réduire leurs actions, quand elles doivent fermer, ce sont des drames humains, mais c'est aussi une immense perte pour les territoires, pour la société, pour tous ces publics qui se voient réduire et dégrader leur accès aux sciences. Cet écosystème est précieux, vivant, mais fragile, à préserver, car la reconstruction serait difficile, les compétences et savoir-faire perdus. Pour autant, les petites structures sont-elles les seules concernées par ces bouleversements brutaux ? Les récents épisodes de la série du Palais de la Découverte nous montrent que non, aucun de nous n'est à l'abri, du plus grand au plus petit.

Je voudrais en profiter pour rendre hommage à deux membres de notre Conseil d'Administration, une petite structure et une très grande, toutes deux en difficulté. La première, il s'agit de Gulliver, association de culture scientifique de 20 années d'existence, basée dans le Var. Les difficultés budgétaires et les incertitudes ont conduit à sa cessation d'activité. Gulliver n'existera plus dans quelques jours. Estelle Nakul, j'ai de vives pensées pour toi, tes collègues et le territoire que, bien malgré vous, vous laissez. De l'autre côté du spectre, Universcience, avec les grandes menaces qui pèsent sur le Palais de la Découverte, a perdu son pilote avec le limogeage de Bruno Maquart en conseil des ministres en début de mois ; est-ce pour avoir trop défendu les enjeux de la culture scientifique visible de tous et toutes, en plein cœur de ce Paris en fête ? Bruno, je te remercie pour l'action que tu as conduite pour faire évoluer le positionnement d'Universcience en allié, en partenaire, en soutien des territoires, plutôt que de s'obstiner à les mettre sous tutelle comme ce fut trop souvent le cas auparavant, merci pour ta détermination et ton engagement pour ces lieux emblématiques et ce bien commun que sont la Cité des Sciences et le Palais de la Découverte. Merci aussi pour ton engagement pour la médiation scientifique à l'échelle européenne avec le réseau ECSITE que tu as présidé pendant 2 mandats.

Les nuages s'amoncèlent. Ne croyons pas que cela ne concerne que Paris et un établissement parisien. C'est un nouveau coup de semonce qui doit nous alerter, qui doit nous inquiéter pour l'avenir de la culture scientifique, plus largement pour la place accordée aux sciences dans notre société.

Le contexte plus large, nous le connaissons tous, un climat d'anxiété face aux futurs, face aux défis d'aujourd'hui comme le réchauffement climatique, l'érosion de la biodiversité, la raréfaction annoncée des ressources, en premier chef de l'eau, les crises migratoires liées à ces bouleversements, les tensions et violences dans nos sociétés, l'irruption de l'intelligence artificielle qui change les usages ou encore la crainte d'une situation qui échappe de plus en plus à tout contrôle démocratique.

Face à ce contexte, nous savons que nous avons une partie de la réponse dans ce que nous portons au quotidien. Les liens entre sciences et société sont plus que jamais vitaux pour appréhender ces enjeux, pour les comprendre, s'en saisir, réagir. Face à ce sombre tableau, nous savons que nous avons la capacité de réenchanter pour envisager collectivement des futurs plus désirables, où les sciences (re) trouvent leur juste place dans la société, car elles éclairent les choix de société. Des sciences de la nature aux sciences humaines et sociales, en passant par la physique, les mathématiques, les sciences du numérique - elles concernent tous les sujets. Elles permettent aussi de construire demain, de rêver demain, mais aussi de s'émerveiller d'aujourd'hui, ensemble.

Que venons-nous faire ici, tous ensemble, à Orléans, pendant 3 jours ? Nous contribuons à construire le monde de demain. C'est un élan d'enthousiasme que je veux porter aujourd'hui. Pas d'enthousiasme naïf. Un enthousiasme nourri de détermination lucide. Car nous sommes inquiets.

Nous avons pensé un congrès qui part de ces inquiétudes, pour nous projeter vers ce que nous construisons déjà, un autre rapport entre science et société. Nous travaillerons sur les enjeux de la médiation scientifique, un outil puissant pour soutenir les sciences, les chercheur·ses et la démarche scientifique auprès des citoyen·nes, pour rétablir la confiance, pour accompagner chacun et chacune dans son émancipation intellectuelle raisonnée. De même, le sujet de l'information et de sa manipulation est devenu central alors que l'information forge nos imaginaires de demain. Dans un monde où il devient difficile pour beaucoup de nos concitoyen·nes de distinguer le vrai du faux, et finalement où il n'est même plus admis que le « vrai » soit une valeur morale et éthique fondamentale pour nos sociétés, parvenir à naviguer avec sens critique dans l'information et dans les faits scientifiques est devenu un réel enjeu de société, donc de formation et d'acculturation pour tous·tes les citoyen·nes. Nombreux sont les acteurs et actrices de la médiation scientifique mobilisé·es au quotidien pour que la circulation de l'information soit un vecteur de plus d'émancipation et non d'asservissement déguisé, car quand on n'entend plus la science, les fake news gagnent. Parmi les pistes pour construire les futurs ensemble, engager, impliquer les citoyen·nes, dans les démarches scientifiques, comme par les sciences et recherches participatives apparait là aussi comme une formidable opportunité de rapprocher sciences et société, au bénéfice des deux parties. Enfin, les liens entre sciences et imaginaires, autour de la mise en récit des sciences et d'autres approches éditoriales ou artistiques, portent en eux l'univers des possibles. L'humain est réceptif aux récits, nous aimons les histoires. Pour nous projeter ensemble vers des futurs désirables, que nous manque-t-il ? Pour vivre les transitions de manière désirée, enchantée et non subies ou contraintes par des exigences de sobriété souvent incomprises, que nous manque-t-il ? Peut-être des récits, le rêve d'un demain qui nous donne envie, de relations repensées à notre environnement, aux autres vivants, aux sciences qui nous épaulent dans notre appréhension du monde, un horizon désirable qui ne nous fasse pas regretter nos modes de vie actuels. Nous avons la capacité de réenchanter demain. Au-delà de la capacité, je pense que nous avons le devoir de le faire. Avec lucidité, pour construire collectivement une autre voie que celles qui nous sont aujourd'hui proposées entre chaos et technosolutionnisme.

Il ne s'agit pas de savoir laquelle de ces approches est la plus pertinente, car il n'y a pas une seule bonne réponse à cette question. Elles le sont toutes, doivent toutes se développer, les unes à côté des autres, les unes avec les autres, en interface, en intrication, pour s'adapter aux milles visages de nos territoires, de notre société, de nos concitoyen·nes. La médiation scientifique est plurielle, les acteurs et actrices le sont aussi, c'est nous tous et toutes, ensemble, qui portons les solutions.

La culture scientifique, au cœur de la recherche, de la culture et de l'éducation est un atout pour penser les futurs. Pour les penser collectivement, pour qu'ils soient soutenables et désirables pour tous et toutes et non seulement pour des élites. Aussi, la culture scientifique concerne chacun de ces champs, et pas uniquement l'un d'eux. Au-delà, par ses méthodes et par le travail qu'elle permet à l'échelle individuelle et collective, la culture scientifique porte en elle les ferments d'une politique publique transversale, qui enrichit les autres politiques publiques.

> **la culture scientifique porte en elle les ferments d'une politique publique transversale, qui enrichit les autres politiques publiques.**

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

Je suis déterminée, je sais que beaucoup d'entre vous le sont aussi. Nous sommes déterminés. Déterminés car nous ne pouvons pas continuer à observer de façon neutre les séismes qui fragilisent, qui effritent notre secteur, qui secouent la société. Déterminés car nous sommes pleinement conscients de l'enjeu citoyen, culturel, démocratique que nous portons au travers du partage des sciences envers toutes et tous.

Quels sont nos moyens d'action ? Nous Amcsti, que sommes-nous ? Nous sommes un réseau, avec près de 300 structures membres, réunissant 35000 personnes, réparties dans tout le territoire, dans les villes et dans le milieu rural, partout. Un réseau qui s'appuie sur chacun·e et sur les animateurs et animatrices des réseaux territoriaux, pour embarquer tous les acteurs et actrices. Si nous nous mobilisons tous et toutes, nous sommes puissant·es, nous sommes audibles, nous sommes vivant·es.

Mobilisons-nous collectivement, portons et diffusons ces messages partout, dans tous les territoires, auprès des élu·es locaux, auprès des représentant·es de l'Etat, de la société civile, des réseaux partenaires comme la FNADAC, des acteur·ices éducatif·ves, etc. Défendons en commun le bien commun que construit la culture scientifique, car défendre les sciences et leur partage, défendre la culture scientifique, c'est faire le pari de l'avenir, de la liberté et de la démocratie. Nous travaillerons à une stratégie de plaidoyer national et territorial dès l'arrivée de notre nouvelle direction, à l'automne, pour la partager avec vous toutes et tous.

Nous avons récemment questionné les limites entre engagement et militantisme. Je crois que notre ADN à l'Amcsti, c'est profondément l'engagement. Pour porter cette fois, non pas un message scientifique, mais l'importance des messages que les sciences ont à passer, soyons militants !

Je nous souhaite un passionnant, fructueux et galvanisant congrès à toutes et à tous ! Merci !

LAURE DANILO

Présidente de l'Amcsti

Laure Danilo © Amcsti

OUVERTURE OFFICIELLE INTERVENTIONS LOCALES ET NATIONALES

En ouverture du congrès, ont pris la parole :

- **Serge Grouard,** Maire d'Orléans et Président d'Orléans Métropole ;
- **Nadia Pellerin**, Présidente de Centre·Sciences ;
- **Camélia Turcu**, Vice-Présidente de la commission recherche à l'Université d'Orléans ;
- **Philippe Freyssinet**, Directeur scientifique du BRGM ;
- **François Bonneau,** Président de la Région Centre-Val de Loire ;
- **Matthieu Havart**, Chargé d'études CSTI à la Direction Générale de l'Enseignement Scolaire (DGESCO) du ministère de l'Éducation nationale ;
- **Olivier Marco**, Chef du département des relations entre science et société du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- **Caroline Lecourtois**, Sous-Directrice des formations et de la recherche à la Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC) du ministère de la Culture

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE
CULTIVER LA CURIOSITÉ, FAÇONNER LES FUTURS

Cette entrée en matière a exploré les liens entre sciences, récits, émotions et participation citoyenne pour imaginer ensemble des futurs pluriels, concrets, désirables et inclusifs. Au croisement de la science-fiction, de la recherche scientifique et de la médiation culturelle, elle a aussi interrogé le rôle des institutions, des professionnel·les et plus largement de toutes et tous dans un monde traversé d'incertitudes.

À travers cette discussion sensible et engagée, c'est toute la vitalité de la culture scientifique qui s'est exprimée : une culture en mouvement, ancrée dans les réalités sociales, tournée vers les imaginaires et les émotions, résolument participative. Dans un monde en quête de repères, elle rappelle que les sciences ne sont pas seulement des outils de connaissance, mais aussi des vecteurs puissants de lien, de débat démocratique, et de transformation collective. Un point de départ inspirant pour imaginer, ensemble, les futurs que nous voulons.

La totalité de la plénière est à retrouver en podcast sur le site de l'Amcsti.

Avec l'intervention de :

- **Ketty Steward,** Auteure, psychologue clinicienne, docteure en psychologie, poétesse et présidente du réseau Université de la pluralité
- **Anne-Sophie Novel**, Journaliste, auteure et réalisatrice
- **Valérie Masson-Delmotte**, Directrice de recherche au CEA et membre de l'Académie des sciences
- **Gilles Garel**, Professeur titulaire de la chaire de gestion de l'innovation du CNAM

Séquence animé par :

- **Laurent Chicoineau,** Directeur du Quai des savoirs, Toulouse
- **Marion Sabourdy**, Chargée des nouveaux médias à Territoire de sciences, Grenoble

Avec la participation des membres du groupe Intermed :

- **Kévin Fauvre**, ART'M et collectif Nez à Nez
- **Manuela Simula**, Cap Sciences
- **Jonathan Beneteau**, Cap Sciences
- **Julie Poirier**, Zoom CCSTI de Laval
- **Raphaëlle Jarrige**, Musée des confluences
- **Fabio Perruchet**, Océanopolis

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

Plénière d'ouverture - Congrès 2025 © Amcsti

IMAGINAIRES DU FUTUR, DE LA PROSPECTIVE, DES RÉCITS DE SCIENCES ET DE SCIENCE-FICTION

Quels récits construisent nos visions du futur ? Quels rôles jouent les sciences, la prospective, la science-fiction, la littérature ou encore le journalisme dans cette construction ? Dans une époque marquée par les crises, les incertitudes et les basculements, la question n'est pas seulement de prévoir, mais de représenter, de rendre pensable et partageable un éventail de futurs possibles – et surtout, désirables.

Ce premier temps d'échange a permis de poser un diagnostic lucide sur les liens complexes entre sciences, récits et engagement, tout en soulignant la nécessité de replacer l'humain au cœur des démarches scientifiques. Une base solide pour aborder les leviers d'action concrets.

Que vous inspire la notion d'imaginaire dans vos disciplines, dans vos métiers ?

À travers la science-fiction, elle évoque une démarche d'exploration du possible, essentielle à la médiation. Gilles Garel, lui, rappelle que tout projet d'innovation commence par un imaginaire. Pour Valérie Masson-Delmotte, les récits permettent de rendre compréhensibles des dynamiques scientifiques complexes. L'imaginaire devient alors moteur de projection, mais aussi de mise en action.

Pourquoi est-ce important aujourd'hui de penser le futur dans sa pluralité ?

Penser un seul futur serait une impasse. Anne-Sophie Novel insiste sur la diversité des récits comme outil de résilience. Les intervenant·es rappellent qu'imaginer plusieurs futurs, c'est reconnaître la complexité du monde. C'est aussi permettre à chacun·e de s'approprier des visions du monde, à travers ses valeurs, son vécu, ses peurs et ses espoirs. Loin de toute naïveté, cet exercice ouvre un espace pour co-construire.

Diriez-vous que le récit a un rôle spécifique pour permettre à la société de penser l'incertitude ?

Le récit permet de traverser le brouillard. Gilles Garel explique que le récit, en management comme en science, permet de créer une trame, une cohérence dans le chaos. Valérie Masson-Delmotte rappelle que c'est par des récits bien construits que les travaux du GIEC deviennent lisibles. Le récit est ici une forme de traduction, mais aussi un outil pour susciter l'engagement émotionnel.

Selon vous, les émotions ont-elles une place légitime dans cette réflexion sur les futurs ?

Ketty Steward souligne le rôle des émotions et de l'imaginaire dans l'anticipation des futurs : « les émotions sont une boussole, pas une faiblesse ». Les émotions sont centrales. Ketty Steward affirme que leur prise en compte est indispensable pour construire des imaginaires mobilisateurs. Trop souvent exclues du champ scientifique, elles sont pourtant au cœur de nos décisions. Anne-Sophie Novel ajoute qu'elles permettent de créer du lien et d'éviter les postures purement cognitives ou descendantes.

> **NOUS AVONS BESOIN DE RÉCITS POUR NOUS PROJETER, POUR COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIENT RÉELLEMENT CES FUTURS PROBABLES. LES ÉMOTIONS, CE N'EST PAS DE LA FAIBLESSE, C'EST UNE BOUSSOLE.**
>
> **KETTY STEWARD**

VERS DES FUTURS DÉSIRABLES : ENTRE RÉCIT, INSTITUTIONS ET ENGAGEMENT CITOYEN

Dans un contexte où les connaissances sont parfois remises en question et où les injonctions au changement se multiplient, nous avons parlé d'engagement : celui qui part du terrain, de la recherche, mais aussi des valeurs, de l'éthique, de l'écoute. Car la question n'est pas seulement « que faire ? », mais bien « avec qui, comment, et pour qui le faisons-nous ? ».

Dans cette seconde partie, les intervenant·es se sont penché·es sur les leviers concrets pour construire des futurs désirables, à partir du lien entre sciences et société. À travers les questions de narration, d'engagement, de politique publique et d'éthique, il et elles soulignent les responsabilités, les marges de manœuvre et les ressources des acteurs et actrices de la CSTI dans un monde bouleversé.

Comment fait-on pour raconter des futurs désirables dans un monde incertain ?

Les intervenant·es reconnaissent la difficulté à penser des récits enthousiasmants sans tomber dans l'utopie ou l'injonction à l'optimisme. Valérie Masson-Delmotte insiste sur l'importance de la lucidité scientifique et du refus du fatalisme. Pour Ketty Steward, le pouvoir des récits réside dans la capacité à faire émerger l'empathie et à explorer les émotions. Anne-Sophie Novel rappelle le besoin d'histoires collectives pour faire société et appelle à « réécrire nos récits dominants » pour réenchanter l'avenir.

« Et si… » - Congrès 2025 © Amcsti

Comment les institutions peuvent-elles incarner cela ?

Les institutions doivent faire preuve de cohérence entre discours et action. Gilles Garel défend l'idée d'une innovation ancrée dans les réalités sociales, capable de transformer l'existant. Il évoque le besoin de créer des lieux « où la société peut se dire ». Anne-Sophie Novel alerte sur la difficulté des institutions à sortir de leur verticalité et à accueillir la complexité des récits pluriels. La médiation apparaît ici comme un vecteur d'horizontalité.

> **IL NE FAUT PAS S'ATTENDRE À CE QUE LES GENS DEVIENNENT EXPERTS. MAIS IL FAUT LEUR DONNER LES CLÉS DE LECTURE, LEUR PERMETTRE DE COMPRENDRE LES INCERTITUDES, LES LIMITES, LES CONSENSUS.**
>
> **VALÉRIE MASSON-DELMOTTE**

Sommes-nous capables d'imaginer collectivement les conditions d'une gouvernance de la transition ?

Les réponses convergent vers l'importance de la participation citoyenne et de la mise en réseau des initiatives. Anne-Sophie Novel parle de l'importance des réalités de toutes et tous car apprendre les un·es des autres permet d'ouvrir nos imaginaires. Ainsi, la co-construction des savoirs est une voie pour inventer de nouveaux modes de gouvernance plus insclusifs. Ketty Steward parle d'écoute, de temps long et de dispositifs hybrides mêlant art, sciences et société pour accompagner les transitions.

Qu'est-ce qui vous donne envie de continuer ?

La dernière séquence fait émerger des messages d'espoir combatif. Pour Valérie Masson-Delmotte, ce sont « les jeunes générations, leur lucidité et leur engagement » qui la motivent. Anne-Sophie Novel conclut en évoquant « la nécessité d'agir à notre mesure, sans attendre la solution parfaite ». Un appel à la responsabilité partagée, mais aussi à la joie de faire ensemble.

INTERVENTIONS DES GROUPES DE L'AMCSTI

Le groupe de travail Territoires, un espace de mutualisation entre les structures adhérentes en charge de l'animation régionale de la CSTI, s'est présenté lors de cette première journée.

Le groupe Inclusion a présenté son travail sur les questions liées à l'inclusion, la diversité, l'équité et l'accessibilité dans les structures et les actions de la CSTI afin de donner à toutes et tous les moyens de contribuer à la société.

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

INTERVENTIONS PARTICIPATIVES DU GROUPE INTERMED

L'Amcsti a lancé un défi aux membres du groupe Intermed : créer des bulles de respiration durant la plénière d'ouverture pour favoriser les interactions entre les congressistes et créer du lien entre la scène et le public.

Le Check du futur

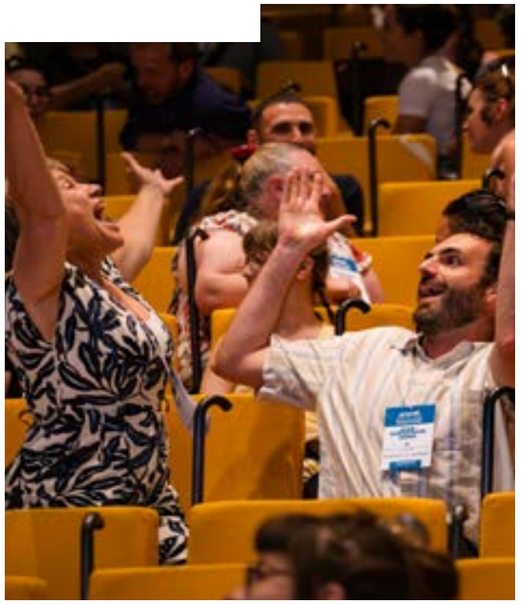
Les congressistes ont été invité·es à créer un « check du futur » avec leur voisin·e. À travers un échauffement participatif et ludique, ils et elles ont identifié trois éléments du présent à préserver dans le futur, puis les ont traduits en gestes symboliques. Cette chorégraphie improvisée servait à briser la glace, stimuler l'imaginaire et créer du lien entre personnes ne se connaissant pas. Le tout s'est déroulé dans une ambiance dynamique et bienveillante. Une façon originale d'ouvrir la plénière en incarnant les valeurs d'échange et de projection.

« Et si… »

Les congressistes ont imaginé collectivement des futurs, plausibles ou non, à partir de scénarios « Et si… » imaginés par l'équipe Intermed. Réunis en petits groupes, ils et elles ont réfléchi aux conséquences de situations prospectives matérialisées sur une carte heuristique. Ces récits de futurs ont ensuite été échangés entre groupes… sous forme d'avions en papier, pour une circulation poétique des idées. Chaque groupe a enrichi le récit d'un autre en imaginant des conséquences secondaires. Un moment de co-construction fertile, créatif et plein d'humour.

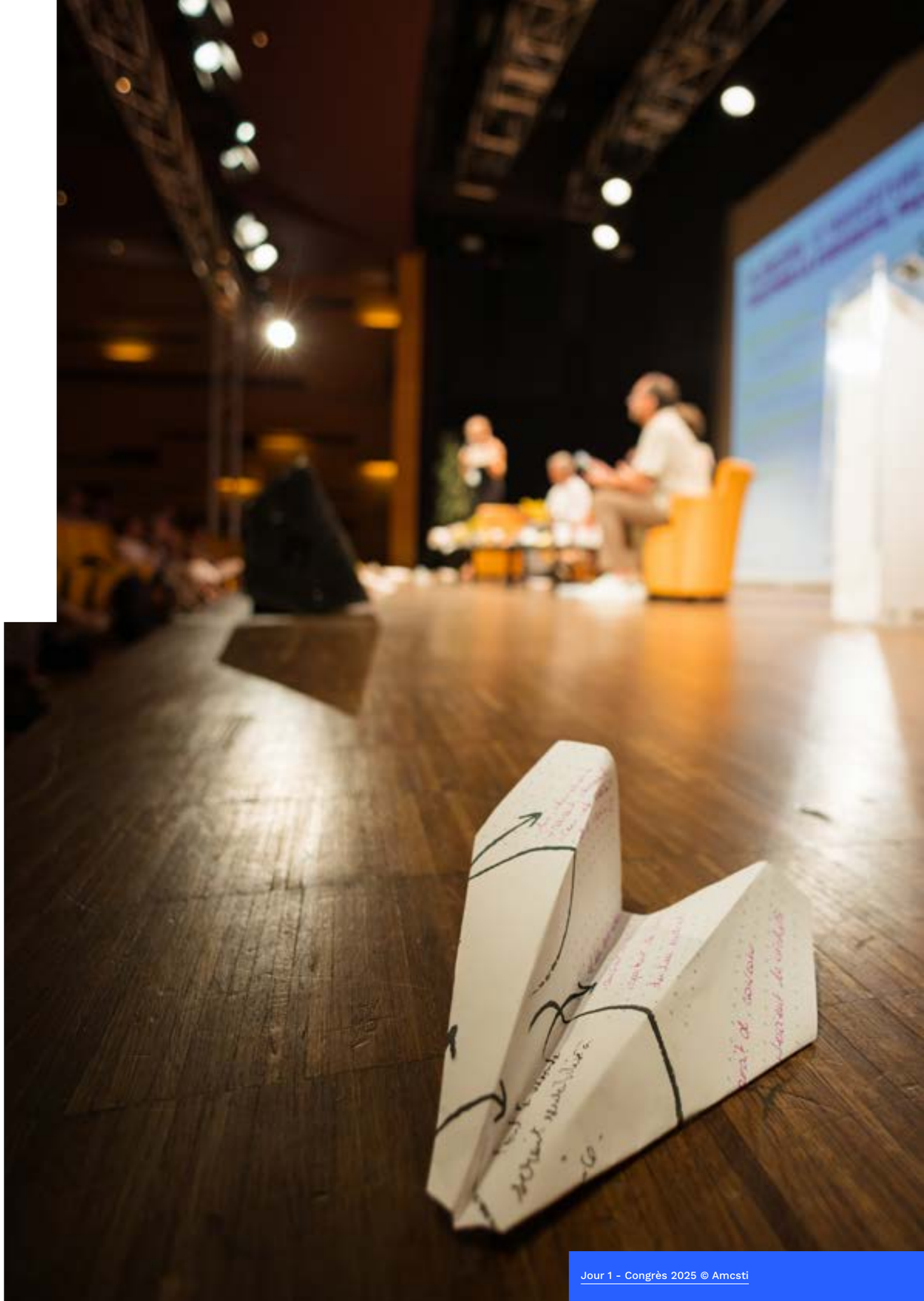
Tap Tap un futur idéal

Les congressistes ont imaginé le congrès du centenaire de l'Amcsti, en 2082. À travers une fresque collective, chacun·e a été invité·e à représenter graphiquement sa vision du futur du réseau : thématiques, lieux, formes d'échanges ou ressentis. L'approche, accessible à toutes et tous, favorisait l'expression individuelle tout en nourrissant une œuvre commune. Une clôture douce et imaginative pour ancrer les idées partagées durant la plénière.



Check du futur - Congrès 2025 © Amcsti

Tap Tap un futur idéal - Congrès 2025 © Amcsti



Jour 1 - Congrès 2025 © Amcsti

FORUM AUX ÉCHANGES

Ont tenu un stand aux forum aux échanges :

- **Groupe Inclusion de l'Amcsti,** pour présenter le programme de mentorat Inclusion ;
- **Echosciences,** pour présenter les plateformes de la CSTI des territoires ;
- **CASDEN** ;
- **Centre-Sciences**, pour présenter leurs ressources autour de l'adaptation des forêts au changement climatique ;
- **Clim'actions Bretagne**, pour présenter « de nouvelles forêts pour le climat et la biodiversité » ;
- **CNRS et Université d'Orléans** ;
- **Emmanuelle Laroque**, pour présenter le livre *Tu seras scientifique ma fille* ;
- **Esprit Joueur**, pour présenter le curieux festival ;
- **INRIA** ;
- **Instant Science**, pour présenter les instants cultes ;
- **IRD** ;
- **Kimiyo**, pour présenter Démocratie lab ;
- **Losonnante**, pour présenter le Dispositif d'écoute par conduction osseuse ;
- **Maison Poincaré,** pour présenter « Sous la surface, les maths » ;
- **Médiathèque coeur de Sologne/GREMI,** pour présenter les cafés scientifiques en Sologne ;
- **Ménagerie Technologique**, pour présenter « La technologie dans tous ses états » ;
- **Musées scientifiques de la Métropole du Grand Nancy**, pour présenter les itinérances du Muséum-Aquarium de Nancy ;
- **MuseoScience,** pour présenter l'exposition itinérante « L'invisible » ;
- **Obscigame**, pour présenter l'observatoire du jeu de culture scientifique ;
- **Observatoire des saisons**, pour présenter le Kit enseignant.e clé en main pour le programme de l'Observatoire des Saisons Provence ;
- **Pass culture** ;
- **Radio Campus Tours et Radio Campus Orléans**, pour animer une émission en direct du Congrès ;
- **Réseau ReMédiS** ;
- **S[Cube]**, pour présenter Maths et Jeux ;
- **Tela Botanica**, pour présenter Les sciences participatives flore de Tela Botanica ;
- **Université de Montpellier,** pour présenter Litternature, la peuluchologie et le Bidule;
- **Universciences**, pour présenter les expositions, les événements, l'actualités scientifiques.

Forum aux échanges - Congrès 2025 © Amcsti

Forum aux échanges - Congrès 2025 © Amcsti

Forum aux échanges - Congrès 2025 © Amcsti

MARDI 1ER JUILLET 2025

PARCOURS 1
LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE : UN OUTIL POUR RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES SCIENCES, VERS UNE CITOYENNETÉ CURIEUSE 26

PARCOURS 2
L'IMPACT DE L'INFORMATION ET DE LA DÉSINFORMATION DANS LA CONSTRUCTION DES FUTURS 30

PARCOURS 3
INTERAGIR AVEC LES DÉCIDEUR·SES, INCLURE TOUS LES PUBLICS, FAIRE APPEL AUX ÉMOTIONS : L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS DE LA MÉDIATION 34

PARCOURS 4
LES SCIENCES ET RECHERCHES PARTICIPATIVES : DES LEVIERS POUR FAIRE ÉVOLUER ET TRANSFORMER LE RAPPORT SCIENCE CITOYEN·NES 38

PARCOURS 5
L'UNIVERS DES POSSIBLES : LA SCIENCE RÊVÉE PAR TOUS LES CHAMPS CULTURELS 42

PARCOURS 1

LA MÉDIATION SCIENTIFIQUE : UN OUTIL POUR RÉTABLIR LA CONFIANCE DANS LES SCIENCES, VERS UNE CITOYENNETÉ CURIEUSE

Ce parcours a été animé par Noémie Lozac'h-Vilain (Accustica), Charlène Buchalet (Terre des sciences) et Carole Ortéga (MOBE).

INTRODUCTION

Qu'est-ce que la confiance pour vous ?

Le Parcours 1 s'est ouvert dans l'auditorium du BRGM avec un mot d'accueil d'Agnès Noël, Responsable médiation scientifique du BRGM. Ensuite, une introduction menée par les animatrices du parcours a conduit les congressistes à se questionner autour de la notion de confiance, pierre angulaire de la relation entre sciences et citoyen·nes. En associant réflexion personnelle, références au baromètre Science et Société, et partage d'expériences issues "d'Ateliers Philo", cette mise en jambes pose les bases d'une journée de travail collective.

Parcours 1 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

TABLE RONDE

Comment favoriser et cultiver un lien de confiance ?

Cinq intervenant·es aux profils variés ont partagé leurs expériences pour explorer un enjeu central de la CSTI : comment instaurer, entretenir et faire fructifier la confiance – entre partenaires, avec les publics, et en soi-même. Ce débat a mis en lumière des actions concrètes, parfois atypiques, où la confiance est moteur de transformation.

À travers des projets comme "Physique en piscine", "les semaines culturelles" ou "Doctorant·es dans les classes", les intervenant·es ont souligné l'importance d'une confiance partagée pour agir sur les territoires.

Des récits sensibles ont illustré les freins à la légitimité ressentis par les acteurs ruraux, la nécessité d'une co-construction réelle et les vertus de formats pédagogiques incarnés. Plusieurs ont évoqué leurs "échecs utiles", comme les premiers ateliers "Femmes et maths", pour mieux réajuster les démarches. En arrière-plan, une conviction partagée : sans confiance, pas de transmission, pas d'alliance, pas d'impact durable.

Avec Léa Sorly (Sorbonne Université),
Astrid Pellieu (Centre•Sciences),
Aurélie Kiené (DRARI Pays de la Loire),
Michel Coirard (Saint-Paterne-Racan)
et Maria-Theresa Pereira (tiers-lieu L'Interactive)

ATELIER

La Culture Scientifique et Technique : des lieux porteurs de valeurs ?

Cet atelier a abordé sans filtre un sujet aussi intime que stratégique : les valeurs. Celles que l'on incarne en tant que personne, que l'on insuffle dans un projet culturel ou que l'on partage, ou non, en équipe. L'intervenante a interrogé frontalement ce que ces valeurs disent de nous, de nos institutions… et de nos recrutements. Féminisme, humour décalé, et engagement écologique sont les piliers qu'elle défend et traduit en actions concrètes dans les établissements qu'elle dirige.

Avec Lucile Guittienne (Musées scientifiques de la Métropole du Grand Nancy)

CONFÉRENCES CROISÉES

Aborder les questions socialement vives dans une approche de co-construction

À Nantes Université, la démarche « Science avec et pour la société » prend corps à travers le projet "Forger", piloté par Astrid Corbino. Son objectif ? Explorer les controverses sociétales, expérimenter des médiations et outiller chercheur·es et publics pour les aborder ensemble. Ulysse Pedrera-Ségade a présenté les "cafés des sciences" de la transition écologique, menés auprès de publics variés (habitant·es, élu·es) : des formats sans slides, fondés sur l'écoute et l'horizontalité, mais souvent trop courts pour traiter l'épaisseur des enjeux.

De son côté, Charlène Buchalet a exposé la puissance des "ateliers philo", en particulier auprès des jeunes : un cadre structuré, bienveillant mais exigeant, où chacun·e devient « chercheur·e d'idées ». Ce format permet de désamorcer les tensions, développer l'esprit critique, et faire émerger une culture du débat. Tous trois ont plaidé pour des espaces de parole plus ouverts, plus lents, et plus sincères, à construire avec les territoires.

Avec Astrid Corbino (Nantes Université),
Ulysse Pedrera-Ségade (Nantes Université)
et Charlène Buchalet (Terre des Sciences)

ATELIER

Le futur des relations entre recherche scientifique et culture scientifique : une exploration

Cet atelier s'est intéressé aux relations entre les acteur·ices de la recherche et les professionnel·les de la culture scientifique, à l'aune d'un enjeu central : la construction de la confiance. En interrogeant la séparation traditionnelle entre production et diffusion des savoirs, les échanges ont mis en lumière les leviers susceptibles de renforcer des collaborations plus étroites, durables et équitables entre centres de culture scientifique (CCSTI) et institutions de recherche.

L'exemple des laboratoires du futur Palais de la Découverte illustre cette volonté : ces cinq espaces (Observer, Analyser, Tester, Simuler, Échanger) proposent aux publics une immersion active dans les pratiques scientifiques, favorisant à la fois l'appropriation, le dialogue interdisciplinaire et la compréhension fine de ce qui "fait science".

En écho à des initiatives européennes (Poiesis, Ianus, Verity) et à des réflexions théoriques sur la confiance (Farina & Pasquinelli, Simon), l'atelier a souligné l'importance du temps, de la connaissance mutuelle et de la reconnaissance des compétences pour faire émerger des synergies durables entre recherche et médiation scientifique.

Avec Matteo Merzagora (Universcience) et Quitterie Largeteau (Universcience)

CONFÉRENCES CROISÉES

Comment impliquer les citoyen·nes dans les questions socialement vives en lien avec le climat ?

Le projet "COP des Collèges" La main à la pâte, porté en Lorraine par la Maison pour la science, a mobilisé élèves et enseignant·es autour d'une simulation de négociation climatique, grâce au kit conçu par l'Office for Climate Education et l'Agence Française de Développement. Cette action a permis de questionner l'implication des citoyen·nes dans les questions socialement vives liées au climat. Si les partenaires reconnaissent la richesse pédagogique et sociétale du projet, l'implication des décideur·ses locaux reste un enjeu clé. Des pistes de leviers et d'évolutions ont été identifiées pour renforcer son impact à long terme.

À travers le pôle « Démocratie Locale – Éducation Populaire » (DLEP) de la Communauté Urbaine de Dunkerque, le Palais de l'Univers et des Sciences (le PLUS) développe une approche basée sur l'éducation populaire, en croisant les publics et les formats (ateliers, concerts, apéros-rencontres, repair cafés…). En s'appuyant sur les réseaux de proximité (associations, familles, structures culturelles), il favorise l'appropriation des enjeux climatiques dès le plus jeune âge. Un des points de vigilance reste de toujours assumer et assurer cette rigueur scientifique, au PLUS comme dans les autres équipements du pôle DLEP, dont le comité scientifique de France Ville Durable analyse régulièrement les travaux.

Avec Céline Lozach (Comm. Urbaine de Dunkerque), Bernard Levant (Comm. Urbaine de Dunkerque), et Célia Grandadam (Maison pour la science en Lorraine)

Parcours 1 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

Parcours 1 - Congrès 2025 © Amcsti

ATELIER

Mon lopin de mer, créer son bout d'océan

Tous les écosystèmes mondiaux sont profondément perturbés par le changement climatique, et l'océan est particulièrement touché par des bouleversements majeurs. Il est essentiel de mieux comprendre les milieux marins et d'agir pour les protéger. C'est dans ce but que l'Ifremer propose de vous lancer dans l'aventure de Mon lopin de mer.

Prenez part à cette expérience originale où vous devez préserver et maintenir en bonne santé votre propre bout d'océan. Attention, derrière ce jeu d'équilibre se cache une mission bien plus sérieuse qu'il n'y paraît… Relevez le défi et agissez pour la préservation de notre précieux écosystème marin !

Mon lopin de mer est un jeu éducatif et ludique conçu par l'Ifremer et La Rochelle Université pour sensibiliser chacun à sa relation avec l'océan.

Avec Faustine Verger (Ifremer) et Jade Burdalet (Ifremer)

ATELIER

Démocratie Lab

Dans cet atelier, les congressistes ont vécu un atelier issu du projet Démocratie Lab. Ils et elles ont été invité·es à dépouiller des bulletins fictifs pour déterminer un genre littéraire ou cinématographique favori, selon quatre modes de scrutin : uninominal majoritaire, Borda, Condorcet et vote alternatif. L'exercice a permis de mettre en évidence que le résultat d'un vote peut changer selon le système choisi, soulignant le caractère politique et structurant du mode de scrutin. L'atelier faisait le lien entre mathématiques, sciences sociales et éducation à la citoyenneté, dans une perspective critique.

En ouverture, plusieurs autres outils du Démocratie Lab ont été brièvement présentés, tels que Gare et Autoroute (démocratie locale et paradoxe de Condorcet), Le Jeu des Forêts (gestion des biens communs), ou encore Graphes et Réseaux (circulation de l'information et influence des réseaux sociaux). Autant de dispositifs conçus pour explorer les dynamiques démocratiques et encourager une participation informée. Ces outils restent à expérimenter dans leur diversité pour enrichir les démarches de médiation scientifique autour des enjeux politiques contemporains.

Avec John Bandelier (Kimiyo)

PARCOURS 2
L'IMPACT DE L'INFORMATION ET DE LA DÉSINFORMATION DANS LA CONSTRUCTION DES FUTURS

Ce parcours a été animé par Agathe Franck (Lecture Jeunesse), Esthere Garnier (IRD) et Renaud Sorot (Amcsti).

ATELIER

Deb'Acteur : Prendre parti sur les enjeux du numérique

Comment transformer un débat technique sur les forfaits mobiles et le recyclage numérique en un jeu de rôle démocratique où chacun·e devient député·e ?

Dans cet atelier immersif, les congressistes ont incarné des rôles politiques pour débattre d'une proposition de loi fictive limitant les forfaits mobiles, mutualisant les box internet et créant une agence de recyclage numérique.

Le débat a débuté dans la confrontation, entre libertés individuelles, justice sociale, enjeux économiques et transition écologique. La loi a été d'abord rejetée, puis profondément amendée par négociation.

Des compromis ont émergé : flat tax, wifi accessible, agence tripartite… L'exercice, ludique mais exigeant, a permis d'expérimenter les tensions du débat démocratique, tout en stimulant l'esprit critique des participant·es.

Une manière originale de rendre concrets des enjeux complexes, en rendant le public acteur de la décision publique.

Avec Thomas Pittau (Déb'acteur),
Maël Guegan (INRIA)
et Julie Jagielka (INRIA)

TABLE RONDE

Recherche & création de contenus : un partenariat gagnant sur le fond comme sur la forme ?

Les Vidéos Echoscientifiques sont un projet de médiation scientifique et culturelle mis en place depuis 7 ans dans la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur par Play Azur Production. Le projet vise à conjuguer la rigueur scientifique et l'accessibilité des contenus, en intégrant dès l'origine du

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

Parcours 2 - Congrès 2025 © Amcsti

projet les contraintes, objectifs et expertises de chaque partie prenante. Il est devenu une initiative saisonnière de co-écriture de vidéos entre créateur·ices de contenus spécialisés et chercheur·ses.

Ce format collaboratif présente plusieurs bénéfices : il permet un gain de temps pour les chercheur·ses, une diffusion à fort impact auprès de publics variés, et une valorisation des compétences des communicant·es. La pluralité des regards favorise également une approche plus critique et plus riche du contenu scientifique, tout en renforçant la confiance entre recherche et médiation.

En s'inscrivant dans une logique de mutualisation des savoir-faire et de respect des temporalités de chacun, cette démarche illustre le potentiel d'une production audiovisuelle partagée au service de la culture scientifique contemporaine.

Avec Sophie Roman (Université d'Orléans,
Franck Dunas (alias Mathador),
Florence Royer (CNRS)
et Bastien Vergoni (Play Azur Production)

MINI-CONFÉRENCE

L'égalité filles-garçons en sciences se joue sur les réseaux sociaux

La part des filles dans les filières scientifiques diminue en France, malgré un monde de plus en plus technologique. Emmanuelle Larroque a souligné le rôle des réseaux sociaux dans l'orientation des jeunes filles, en tant qu'outils d'inspiration mais aussi sources de risques. Elle a appelé à sécuriser ces espaces face aux violences sexistes. Elle a insisté sur l'importance d'impliquer les parents et de créer des contenus intergénérationnels. Enfin, elle a rappelé que des actions de sensibilisation et de formation existent pour accompagner les usages numériques.

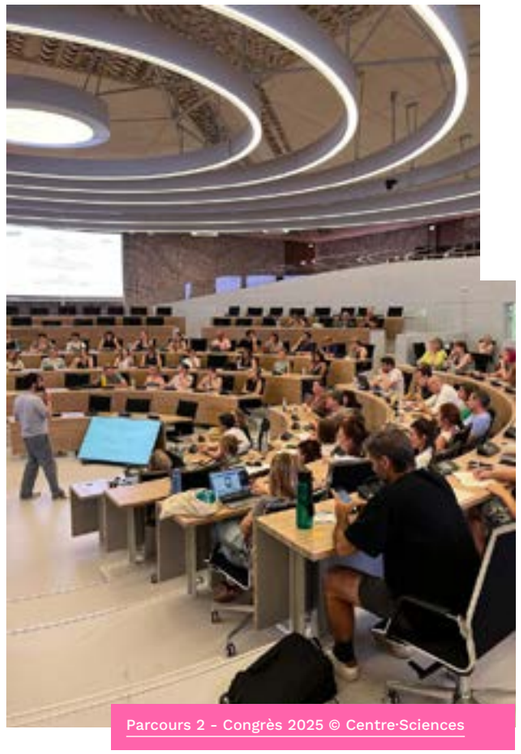
Avec Emmanuelle Laroque (Social Builder)

MINI-CONFÉRENCE

La réalité virtuelle, une solution pour mieux comprendre les enjeux environnementaux ?

L'IRD, via le projet SIMPLE, explore les potentiels de la réalité virtuelle (VR) pour sensibiliser des lycéen·nes à des sujets environnementaux réputés complexes, se déroulant à des échelles de temps et d'espace qui dépassent l'expérience individuelle. Un protocole d'évaluation a été mis en œuvre pour mesurer l'impact de ces activités dans l'apprentissage et le développement de la conscience environnementale. Les premiers résultats ne semblent pas montrer d'apports notables de ces jeux environnementaux en VR mais tendent à souligner qu'ils améliorent la qualité de l'apprentissage chez les élèves les moins motivés par l'école. Ces premières pistes seront davantage explorées dans la suite de ce projet financé par l'UE, dans le cadre du EU-ASEAN Green Partnership Call.

Avec Alix Thuillier (IRD)



Parcours 2 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

MINI-CONFÉRENCE

Lecture, écriture et débat : une voie pour ouvrir les jeunes à la culture scientifique

Dans un monde où la science est cruciale, la lecture et l'écriture offrent aux jeunes des clés pour s'approprier les savoirs scientifiques, éveiller leur esprit critique et imaginaire. À travers l'Observatoire de la lecture et de l'écriture des adolescent·es de Lecture Jeunesse, l'association étudie les pratiques et défis liés à l'accès aux sciences, notamment la représentation des femmes scientifiques. Le projet Cortex, combinant débat et podcast, permet aux adolescent·es de créer du contenu scientifique participatif. Dans un échange interactif, Agathe Franck a abordé ces initiatives pour sensibiliser les jeunes aux enjeux contemporains.

Avec Agathe Franck (Lecture Jeunesse)

ATELIER

Présentation des ateliers jeunes reporters

Cet atelier a proposé une présentation dynamique des différents formats d'intervention en éducation aux médias et à l'information de l'association respect EMI. Leur approche pédagogique a pu être exposée : centrée sur la participation active, leurs différents publics deviennent acteurs de l'information. Les différents programmes à destination des jeunes, des adultes et des seniors ont été exposés, ainsi que les outils concrets pour mener ces actions, comme le Serious Game Infolympics. L'atelier s'est clôturé sur un temps d'échange pour répondre aux questions, partager des retours d'expérience et envisager ensemble de futures collaborations.

Avec Mathilde Prévost (Respect EMI)
et André Sghinolfi (Respect EMI)

ATELIER

Atelier e-Bou : des ressources pour sensibiliser les enfants à l'IA et au numérique

Cet atelier e-Bou, du nom de la mascotte du programme, a permis aux participant·es de découvrir de manière interactive et immersive un outil de médiation conçu pour des enfants de 8 à 11 ans et destiné à la découverte du numérique, sans angélisme ni diabolisation.

Après une introduction sur le concept de ces séquences pédagogiques, les participant·es ont joué le rôle des enfants. Ils et elles ont regardé une vidéo d'animation puis l'animateur les a engagés dans une discussion et une analyse critique. Ensuite, un kit clé en main pour les animateur·ices a été remis à chacun·e.

Les questions et commentaires ont validé l'intérêt de ce support de médiation, et son utilisation possible autant dans des classes que dans des lieux de médiation scientifique et numérique.

Avec Christophe Xerri (Fondation Blaise Pascal),
Petru Mironescu (Fondation Blaise Pascal)
et Tom Ladent (Fondation Blaise Pascal)

TABLE RONDE

Médiatiser les futurs

Cette table ronde intense et engagée a mis en lumière les tensions persistantes entre les temporalités propres au monde médiatique et les exigences de rigueur propres à la recherche scientifique. La précipitation éditoriale, souvent dictée par l'actualité, la surinformation et les logiques de captation d'audience, entre en friction avec les rythmes plus lents de la production scientifique.

À cela s'ajoutent des obstacles structurels : manque de formation des journalistes sur les méthodes et enjeux scientifiques, méfiance mutuelle entre chercheur·ses et médias et faiblesse du modèle économique du journalisme scientifique. Ces facteurs nuisent à la qualité et à la nuance de l'information diffusée au grand public.

Pourtant, certaines initiatives ouvrent des pistes concrètes de rapprochement, comme les résidences croisées entre journalistes et scientifiques, qui favorisent la compréhension mutuelle, la collaboration sur le temps long et une meilleure intégration des codes respectifs. Ces dispositifs expérimentaux rappellent qu'au-delà des contraintes, la confiance et la médiation sont des leviers essentiels pour renforcer l'impact d'une information scientifique de qualité.

Avec Élodie Cerqueira (Club de la presse Centre-Val de Loire),
Thomas Deray (Radio Campus Orléans),
Edmond Espanel (Brief média)
et Renaud Sorot (Amcsti)

CONCLUSION

S'appuyant sur une carte mentale élaborée en amont avec les intervenant·es, les animateur·ices ont synthétisé les leviers et tensions autour de la circulation de l'information : création de contenu, algorithmes, publics captifs ou imprévus, mais aussi pertes de contrôle dès la mise en ligne. Loin de l'illusion de tout maîtriser, cette synthèse rappelle que comprendre l'information, c'est aussi comprendre le monde, et que nos émotions — souvent négatives face aux enjeux santé/climat — influencent notre capacité à imaginer d'autres futurs.

PARCOURS 3

INTERAGIR AVEC LES DÉCIDEUR·SES, INCLURE TOUS LES PUBLICS, FAIRE APPEL AUX ÉMOTIONS : L'ÉVOLUTION DES MÉTIERS DE LA MÉDIATION

Ce parcours a été animé par Catherine Oualian (Ecole de la médiation - Universcience), Sam Lefebvre (Arbre des connaissances) et Frédéric Chateigner (IUT de Tours).

MINI-CONFÉRENCE

Collections coloniales, une opportunité pour penser le Muséum d'aujourd'hui

L'exposition « Nommer les Natures » propose une relecture critique des collections naturalistes issues du passé colonial suisse, en s'appuyant sur les spécimens ramenés du Pérou par Jacob von Tschudi. Le dispositif est original : objets cachés derrière des rideaux, cartels multilingues, textes littéraires, et médiation artistique avec des artistes suisses et péruviens. L'objectif est de permettre une réception nuancée et respectueuse, tout en permettant de se poser les bonnes questions. Cette approche a suscité des débats, des tensions internes, des clivages dans la réception par les publics, mais aussi des prises de conscience durables. Le projet assume une posture de construction et non de déconstruction, avec un appel à initier, même imparfaitement, de nouveaux récits.

Avec Ludovic Maggioni (Muséum de Neuchâtel)

MINI-CONFÉRENCE

Être plus inclusif·ve en CSTI c'est accepter de « partager le pouvoir que nous donne le savoir ».

Eric Fertain et Marie Lemay présentent la formation Sciences pour toutes et tous (SPTT), portée par Ombelliscience et l'Université du Littoral. Elle accompagne des professionnel·les de la CSTI dans une réflexion approfondie sur les processus d'exclusion, les normes dominantes et les pratiques de médiation. Après une phase de formation, place à l'action : inclusion réelle des publics éloignés (zones rurales, QPV, maisons de quartier), co-construction d'animations adaptées, et transformation progressive des postures. Témoignages concrets à la clé : "animation-conte" dans les quartiers, doctorant·es issu·es de territoires populaires impliqués, focus groupes avec les publics absents… Malgré les réticences et la peur de mal faire, le programme incite à « essayer, se tromper, recommencer ». Le mot d'ordre : ne plus faire « comme si les inégalités n'existaient pas ».

Avec Marie Lemay (Ombelliscience)
et Eric Fertein (Université du Littoral Côte d'Opale)

ATELIER

Des clés pour concevoir des médiations sur le climat pour des adultes exclus ou sous-représentés

L'Ecole de la médiation a animé un atelier issu du projet européen Come Together croisant savoirs et expertises de professionnel·les de la recherche, de la médiation et de l'action sociale pour développer des actions de médiation autour du climat et des enjeux environnementaux auprès d'adultes vulnérables.

Les participant·es ont fait l'exercice du "poisson puant" : écrire et partager une émotion négative liée au fait de faire de la médiation autour d'enjeux environnementaux pour des adultes exclus. Déception dûe à l'absence de certains publics, frustration face à des inégalités … Cela libère la parole en mettant en avant des difficultés partagées et installe un climat de confiance. S'en est suivi une question clé : quels sont les leviers d'action ? Les participant·es ont proposé des idées issues de leurs expériences, et l'Ecole de la Médiation a partagé les apprentissages du projet, dont 10 pistes concrètes : valoriser les pratiques existantes, créer ensemble des récits souhaitables, entrer en action dès l'activité ou donner des perspectives locales, etc.

Résultat : les émotions deviennent un moteur. En les liant à des actions claires, chacun·e retrouve du pouvoir d'agir et le dialogue gagne en inclusivité.

Avec Catherine Oualian et Fannie Le Floch
(Ecole de la médiation - Universciences)

ATELIER

Apprentissage par le jeu : jouer avec les sentiments

Cet atelier a permis de présenter le contexte scientifique de la mobilisation des émotions par le jeu. Les participant·es ont testé plusieurs jeux utilisant divers leviers d'engagement puis ont échangé avec les animateur·ices autour de la posture de médiateur·ice, les limites et les outils de l'appel à l'émotion. Une séquence d'introduction présentait les bases scientifiques à propos des jeux de société et spécifiquement des jeux pédagogiques. Ensuite, différentes tables de jeu ont été formées. Les jeux "Danny", "Branle-bas de Wombat", "Le jour où j'ai adopté un robot", "Little Cooperation", "Cartaventura" et "Kosmopolit" ont été testés. Les participant·es ont ensuite pu présenter aux autres les émotions ressenties au cours de leur partie et la manière dont celles-ci pourraient être mobilisées dans un cadre d'apprentissage. Les échanges se sont conclus sur des discussions avec les animateur·ices sur leurs propres pratiques et des conseils pour l'animation de jeux pédagogiques.

Avec Thimoté Le Brun (le Dôme - Obscigame),
Florian Delcourt (Ikigai - Games for Citizens) ,
Sam Lefebvre (l'Arbre des connaissances)
et Manon Peschoux (S[Cube])

Parcours 3 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

ATELIER

Concevoir une visite sensorielle inclusive: Du test d'outils accessibles à une démarche inclusive globale.

Au sein d'Océanopolis, centre national de culture scientifique dédié à l'océan à Brest, une visite sensorielle du Pavillon Bretagne a été créée afin de proposer des outils tactiles, sonores et olfactifs répondant aux besoins des personnes déficientes visuelles. Ce kit multi-sensoriel développé avec les publics permet une visite interactive et ludique pour découvrir les espèces bretonnes.

Cette proposition rentre dans un programme d'accessibilité plus large au sein de la structure souhaitant s'adapter à tous ses publics, en réalisant des partenariats avec les associations locales afin de rendre la science accessible à toutes et tous.

Quels outils mettre en place pour inclure davantage les publics ? Comment co-construire des actions en impliquant des partenaires du handicap ? Quelles démarches peuvent être développées pour rendre une structure de CSTI accessible à tous ses publics ? Lors de l'atelier, il a été proposé de tester des dispositifs et d'échanger sur ces sujets.

Avec Fabio Perruchet (Océanopolis)

Parcours 3 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

ATELIER

Faire bouger les décideur·ses via les citoyen·nes. La culture scientifique peut-elle peser ?

Informer, sensibiliser et plaider sont trois démarches distinctes qui nécessitent des approches spécifiques. Pourtant, les acteur·ices de la culture scientifique sont aujourd'hui de plus en plus sollicités pour éclairer les citoyens, porter leur voix dans le débat public et parfois même influencer les politiques. Comment articuler ces rôles sans dénaturer leur mission première ? C'est à cette question qu'a souhaité répondre l'atelier. Les échanges ont montré la diversité des points de vue et des expériences des professionnel·les présent·es : bien que quelques personnes ont exprimé des réserves à l'idée que la culture scientifique doivent jouer un rôle dans le débat public, la majorité estime qu'il est important de remplir ce rôle et tou·tes reconnaissent que l'évolution du métier pousse à s'y confronter. La réflexion collective a mis en évidence trois grands enjeux visant à renforcer la capacité des acteur·ices de la culture scientifique à peser dans le débat public :

- la légitimité et les compétences, à développer par la formation, les partenariats et les démarches collectives
- la clarification du cadre d'action, en définissant ce qu'on entend par "décideur" et en cadrant chaque projet par ses temporalités, objectifs et échelles d'influence
- l'évaluation de l'impact, qui nécessite la mise en place systématique d'indicateurs adaptés et modulés selon les projets.

Avec Aymane Hedaraly et Caroline Vilatte (IRD)

MINI-CONFÉRENCE

Comment évaluer l'impact d'un événement sur ses publics ? L'exemple du Village des Sciences de Sorbonne Université

Le retour d'expérience montre l'importance de la médiation humaine dans les événements scientifiques, augmentant significativement le temps de présence et la satisfaction des visiteurs. Grâce à un questionnaire structuré, testé et comparé à celui de 2020, les organisateur·rices ont pu évaluer l'évolution des profils, des attentes et de l'impact. Des ajustements concrets comme une meilleure signalétique ont transformé l'expérience. L'approche croisée entre coût par personne et indicateurs culturels montre qu'un événement avec moins de public, mais mieux accompagné, génère plus de valeur. Une mutualisation des moyens d'évaluation est désormais envisagée pour harmoniser les pratiques.

Avec Tanguy Barron-Guinel (Sorbonne Université) et Thibaut Valette (Sorbonne Université)

MINI-CONFÉRENCE

Mettre en lien, réellement. Une équipe pour des rencontres société-chercheurs.

Et si répondre vraiment aux demandes de la société civile, même les plus modestes, transformait profondément les relations entre recherche et publics ? En Bourgogne-Franche-Comté, le programme "Coopération" expérimente un dispositif collectif inédit — le HUB — pour connecter concrètement chercheur·ses et citoyen·nes.

Le HUB met en réseau les universités, INRAE, le Pavillon des sciences, la région et le CIMEOS pour répondre collectivement aux sollicitations de la société civile : bibliothécaires, enseignant·es, associations, habitant·es… Un tableau partagé recense toutes les demandes, discutées mensuellement entre partenaires. Cette approche artisanale, fondée sur l'écoute et le lien direct, permet de construire des réponses sur mesure, souvent bien au-delà des attentes initiales.

Avec Lionel Maillot (Université Bourgogne Europe) et Valentine Châtelet (Université Marie & Louis Pasteur)

Parcours 4 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

PARCOURS 4

LES SCIENCES ET RECHERCHES PARTICIPATIVES : DES LEVIERS POUR FAIRE ÉVOLUER ET TRANSFORMER LE RAPPORT SCIENCE CITOYEN·NES

Ce parcours a été animé par Claudia Aguirre sRios (TRACES), Alexandra Villarroel Parada (Muséum National d'Histoire Naturelle) et Elodie Chaillou (INRAE).

Parcours 4 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

TABLE RONDE

Mise en relation sciences-société

Quelles postures, compétences et conditions d'accompagnement pour que les chercheur·es, les citoyen·nes et les médiateur·ices co-construisent vraiment des projets de recherche participative ? Cette table ronde a croisé les expériences des boutiques des sciences, des dispositifs d'intermédiation et des acteur·ices engagé·es dans des démarches de coopération entre monde académique et société civile.

Les intervenant·es ont évoqué les modalités concrètes d'accueil des demandes citoyennes, la diversité des temporalités, les outils de mise en dialogue et les rôles spécifiques des boutiques des sciences. La double entrée "médiation scientifique" vs "recherche participative" a été interrogée : chacune requiert des postures, compétences et cadres distincts. L'intermédiation apparaît essentielle pour accompagner les collectifs dans la durée, construire des partenariats équilibrés et ajuster les attentes au fil des projets. Les dispositifs tels que les appels à manifestation d'intérêt ou les appels à projets sont analysés comme leviers d'implication multi-acteur·ices, mais aussi sources de tensions (ressources, échelles de temps, évaluation). Enfin, la formation — souvent absente — des étudiant·es et des médiateur·ices est pointée comme un enjeu clé à renforcer, au même titre que la reconnaissance de l'écoute, du conflit et de la réflexivité comme éléments structurants de la coopération.

Avec Anne-Claire Jolivet (COMUE de Toulouse), Morgane Montagnat (Université Lyon Lumière 2) et Baptiste Arbez et Maylis Ferry (INRAE)

MINI-CONFÉRENCE

COUDRIER : des savoirs partagés entre chercheur·ses et citoyen·nes pour une gestion durable de l'eau dans le Morvan

Le projet COUDRIER, de l'Unité MOSAIC du MNHN et de Sorbonne Université, illustre le rôle central de la médiation scientifique dans la recherche participative. Il vise à répondre aux défis de la raréfaction de l'eau et du changement climatique par une co-construction des savoirs entre chercheur·ses et habitant·es.

La médiation a permis de créer des passerelles entre sciences académiques et savoirs d'usage en valorisant leur complémentarité. Trois enjeux ont structuré cette démarche : faciliter le dialogue entre savoirs, renforcer l'engagement citoyen et instaurer un cadre interdisciplinaire. Des ateliers LIDAR, des rencontres habitants-chercheurs, la co-création d'une plateforme numérique participative et des tutoriels pédagogiques ont créé des espaces d'échange et d'apprentissage mutuel. La médiation a pris une dimension conviviale nourrissant une mémoire collective. La plateforme a prolongé cette dynamique en diffusant données, récits et outils, malgré certaines limites liées à l'accès numérique et à la durée du projet. Les résultats montrent l'importance de la médiation scientifique : émergence d'initiatives locales, renforcement des capacités des habitants et enrichissement mutuel entre pratiques et analyses. Elle ne se limite pas à un accompagnement de projet mais est un levier essentiel pour co-construire des solutions collectives aux enjeux environnementaux et sociétaux d'aujourd'hui.

Avec Emmanuelle Gonzalez (Muséum National d'Histoire Naturelle)

MINI-CONFÉRENCE

Enviro'classe : découvrir la recherche en classe par la pratique

Porté par la Maison pour la science en Alsace et financé par l'entreprise Merck, Enviro'classe vise à former les enseignant·es à l'enseignement des sciences via des démarches participatives, sur des enjeux environnementaux concrets (qualité des sols, de l'eau, micro-organismes…). Le dispositif s'est construit en lien étroit avec des chercheur·es et a permis de co-créer des protocoles scientifiques testés dans 6 établissements. Les élèves ont mené des expériences de terrain, analysé leurs résultats, puis les ont valorisés lors de restitutions publiques et de stages en laboratoire. Le projet a touché plus de 220 élèves et généré une forte adhésion des enseignant·es. Il a également ouvert la voie à d'autres initiatives (valises pédagogiques, site de valorisation, nouveaux financements sur les questions de genre).

Avec Eléa Héberlé (Maison pour la science en Alsace)

Mardi 1er juillet - Parcours 4

ATELIER

Se lancer dans les sciences participatives: Flore !

Le réseau Tela Botanica anime et soutient plusieurs projets de sciences participatives liés à la flore. Si chacun a son intérêt car pose une question différente, il est parfois difficile de s'y retrouver. Pour cet atelier, un jeu de cartes a été développé exposant les questions de recherche, les spécificités et les ressources liées à chaque programme de sciences participatives de façon synthétique. En petits groupes et grâce à une fiche méthodologique les guidant dans la réflexion, les participant·es ont pu réfléchir aux protocoles de suivi de la flore qui seraient les plus pertinents à mettre en œuvre dans chacune de leur structure. Pour un CSTI, instaurer des rendez-vous de collecte de données offre de nombreuses opportunités telles qu'un outil de médiation à des thématiques environnementales, la création d'un rendez-vous convivial, dans lequel les citoyen·nes se sentent impliqués dans la production de connaissances, une montée en compétence, la découverte de la démarche scientifique…

Loin d'être exhaustif, ce paquet de cartes créé spécialement pour l'occasion reste néanmoins un bon point d'entrée pour découvrir l'existant en matière de sciences participatives flore (animés ou non par Tela Botanica). Il est disponible en téléchargement gratuitement sur le site.

Avec Aurélie Froger (Tela Botanica)
et Eléa Héberlé (Tela Botanica)

ATELIER

Quelles compétences pour les Sciences et Recherches Participatives (SRP) ?

InterMedieR est un projet d'expérimentation et de formation visant à mieux comprendre et soutenir les besoins des médiateur·ices et acteur·ices de l'éducation populaire engagé·es dans des dynamiques d'intermédiation scientifique. Le dispositif comprend des ateliers participatifs qui invitent les participant·es à échanger autour de projets de sciences participatives, à identifier collectivement les leviers et les obstacles rencontrés dans leurs postures d'intermédiation. Le projet mobilise un large consortium d'acteur·ices issu·es de la recherche, de l'animation scientifique, des tiers-lieux et de la médiation indépendante. L'objectif du projet est de construire collectivement des ressources, des formations et des outils au service d'un engagement mieux reconnu dans les projets sciences-société.

Avec Paul Boniface (TRACES),
Stéphanie Bost (ALLISS)
et Cécile Poletti (Les Petits Débrouillards Île-de-France)

MINI-CONFÉRENCE

L'intermédiation en tant que garante de la durabilité des programmes de recherche participative ?

Objectif Plancton est un programme de recherche participative né en Bretagne, visant à documenter les transformations des écosystèmes côtiers (rade de Brest, baie de Concarneau, rade de Lorient) à travers un suivi régulier du plancton et de la qualité de l'eau. Porté par Océanopolis et un consortium de structures de recherche et de médiation scientifique, le projet s'appuie sur des collectes synchronisées réalisées par des usager·ères de la mer, accompagné·es par des médiateur·ices et soutenu·es par des chercheur·ses. Il conjugue analyse scientifique, montée en compétence citoyenne et structuration d'une communauté active sur le long terme. Le projet s'enrichit d'une réflexion sociologique sur les postures d'acteur·ices et d'une ouverture internationale avec une duplication en cours au Québec.

Avec Céline Liret (Océanopolis),

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

MINI-CONFÉRENCE

Quand la médiation scientifique devient médiation au RSP

Ce témoignage explore la diversité des formes et postures en médiation scientifique au sein des démarches de sciences participatives. Il évoque l'importance de créer des lieux ouverts (comme des Fab Labs ou Living Labs) favorisant la co-construction entre artistes chercheur·ses, citoyen·nes et décideur·rices. Trois postures professionnelles se distinguent : la médiation, la technique et l'accompagnement. Pour que la participation soit réelle, il faut penser des formats variés (exposition, atelier, représentation, rencontre) et impliquer précocement les publics. L'intervenant insiste sur les compétences hybrides nécessaires à ces démarches : savoir coder, dessiner, animer, prototyper, raconter. Ces pratiques se heurtent à des contraintes structurelles (temps, financements, institutionnalisation), mais ouvrent aussi de nouvelles manières d'agir collectivement. La médiation devient ici une culture d'agir ensemble face aux enjeux socio-environnementaux.

Avec François Millet (le Dôme)

Parcours 4 - Congrès 2025 © Amcsti

PARCOURS 5
L'UNIVERS DES POSSIBLES : LA SCIENCE RÊVÉE PAR TOUS LES CHAMPS CULTURELS

Ce parcours a été animé par Marina Léonard (Quai des savoirs) et Thierry Brassac (Université de Montpellier).

MINI-CONFÉRENCE

Faire collaborer artistes et scientifiques pour créer des performances à destination de tous les publics

Les "Tournées du Futur" est un podcast de médiation scientifique lancé durant le confinement, en complément des rencontres publiques traditionnelles. Co-produit dans un studio radio toulousain, chaque épisode mêle discussions scientifiques, archives rétrofuturistes (via l'INA) et fictions sonores écrites par l'autrice de science-fiction Li-Cam. Le programme explore des sujets variés — IA, nanotechnologies, abeilles radioactives, festivals — toujours avec l'ambition de croiser science et société.

Grâce à un partenariat avec le CNRS (programme Sciences Avec et Pour la Société), des projets de recherche sont vulgarisés de façon sensible et originale. Des invité·es prestigieux·ses (chercheur·ses, sociologues, vulgarisateur·ices) dialoguent avec humour et profondeur.

Le podcast est aussi un outil pédagogique, utilisé dans les écoles ou par des enseignant·es. Il s'inscrit dans une approche multimodale de la médiation scientifique, en interaction étroite avec les publics et les événements in situ.

Avec Quentin Délépine (Agence Vertiges)
et Olivier Richard (Université d'Orléans)

ATELIER

Viens jouer avec la Science

« Viens jouer avec la science » est un cycle de médiation culturelle innovant qui articule recherche scientifique et culture du jeu. Né d'une collaboration étroite entre le Musée des Confluences et le CNRS, le programme mêle conférences ludiques (ex. The Last of Us & mycologie), speed meetings autour de films et séries, et jeux de société animés par des scientifiques. En 2024, une "Scientific Game Jam" a permis la création de jeux vidéo originaux, bientôt accessibles sur borne d'arcade. L'épidémie numérique de World of Warcraft ou le gameplay de Plague Inc. deviennent ici des tremplins pour vulgariser la virologie ou l'épidémiologie. Le cycle se poursuit avec des formats immersifs, comme les plate-formances créées avec le collectif "Sous les Néons", mêlant théâtre, jeu vidéo et sciences. À travers ces dispositifs créatifs, le musée invente de nouveaux espaces d'échanges, entre rigueur scientifique et plaisir de jouer.

Avec Vanessa Cusinamo
(CNRS - délégation Rhône Auvergne),
et Adrien Allier (Musée des Confluences)

MINI-CONFÉRENCE

L'expérience du podcast microf[r]iction, quand la science se frotte à la fiction, et vice versa !

Le projet "Microf[r]iction" est une série de fictions radiophoniques courtes, co-produites par l'IRD et "Le sens des mots", diffusées par RFI depuis juin 2024. Chaque épisode s'inspire d'un entretien libre entre un duo de chercheur·ses (issu·es des pays du Sud et de l'IRD) et un binôme d'auteur·ices (Julie Ménard et Thibault Rossigneux). Après un échange d'1h30, les auteur·ices composent une fiction de 10 minutes précédée d'un extrait de l'interview. Les sujets — paléoclimatologie au Sénégal, glaciologie en Bolivie, vers de terre au Vietnam — mêlent rigueur scientifique et poésie narrative. La création sonore, dirigée par Laure Egoroff, fait intervenir des comédien·nes pour porter ces récits singuliers. Les capsules deviennent de véritables outils de médiation, de valorisation des travaux de recherche, et un support d'émotion et d'inspiration pour les publics. Une expérience hybride, thérapeutique pour les chercheur·ses, libératrice pour la science.

Avec Marie-Eve Migueres (IRD)
et Thibault Rossigneux (Le sens des mots)

MINI-CONFÉRENCE

Kaléidoscope, un dispositif d'invitation au dialogue entre la recherche et les arts

Le choix des sujets dans les podcasts scientifiques se fait souvent sous contrainte (format, financement, partenaires) — mais cette contrainte devient levier de créativité. Les équipes affirment préférer plonger dans des thématiques qu'elles ignorent, pour libérer leur imaginaire et éviter les zones de confort. Côté inclusion, les intervenant·es veillent à une parité réelle, une diversité d'âges, de disciplines et de continents, tout en soulignant les efforts constants pour convaincre des chercheuses encore peu légitimées à prendre la parole. Les podcasts deviennent ainsi un outil d'empowerment et de valorisation, notamment dans les Suds. En parallèle, l'Université de Tours développe des formes agiles de résidence, comme les Kaleidoscopes, soutiens souples à des duos artistes-chercheur·ses préexistants. Sans obligation de restitution, ce format libère l'expérimentation tout en enracinant l'art-science dans les pratiques de terrain.

Avec Cécile Thomas (Université de Tours)
et Alice Nué (Université de Tours)

Parcours 5 - Congrès 2025 © Centre·Sciences

MINI-CONFÉRENCE

La science en train de se faire, entre imaginaire, rétro-futur et enjeux sociétaux : l'exemple du podcast Détour vers le futur

Les podcasts “Détour vers le futur” (Quai des Savoirs) ciblent un public francophone, curieux et amateur de sciences et d'imaginaires. Ils misent sur la sérendipité, croisant les chemins des passionnés de culture scientifique, d'écriture contemporaine et de fiction. Du côté de la narration, pas de recette : chaque fiction naît d'une rencontre singulière entre chercheur·ses et auteur·ices, avec un soin particulier porté à l'inspiration, au ton, et à la liberté de création. Les auteur·ices écrivent à quatre mains, en temps réel, et s'amusent à brouiller les frontières entre réalité et fiction, documentaire et poésie. Des personnages récurrents tissent des univers cohérents entre épisodes. Le making-of, intégré aux podcasts, fait entendre les voix des auteurs en interaction avec les scientifiques, plongeant l'auditeur·ice dans les coulisses de la création. capable d'enrichir l'ensemble des politiques éducatives, culturelles, environnementales et sociales.

Avec Laurent Chicoineau (Quai des savoirs)
et Marina Léonard (Quai des savoirs)

ATELIER

Atelier d'écriture

L'artiste Sébastien Bizzotto propose des spectacles qui explorent des thématiques scientifiques diverses avec humour et poésie. Il propose d'accompagner les participants à la création d'une forme théâtrale très courte sur un sujet de leur choix. Un atelier d'écriture et d'interprétation, pour dépasser la vulgarisation en trouvant un fil narratif et en faisant appel aux émotions.

Avec Manon Corbin (Esprit joueur)
et Sébastien Bizzotto (Esprit joueur)

ATELIER

Pétition poétique dans le cadre de la journée internationale des nuages

L'écrivain et ancien avocat Mathieu Simonet, initiateur de la « Journée internationale des nuages » (2022), mène une démarche artistique et politique interrogeant l'ensemencement artificiel des nuages et ses enjeux géopolitiques, sanitaires et environnementaux. Sa pétition poético-politique propose notamment de légiférer, de faire reconnaître les nuages comme patrimoine mondial ou personnalité juridique, et de ratifier la convention de l'ONU de 1976. En 2025, Sorbonne Université s'est associée à cette journée internationale pour proposer un festival. Les débats ont porté sur la régulation de l'ensemencement et sur la qualification des nuages comme patrimoine matériel ou immatériel. L'initiative a mobilisé au total 479 participants en présentiel et 2 539 via un concours photo, avec un partenariat de l'Académie du Climat et du Climat Libé Tour.

Avec Virginie Thibaud (Sorbonne Université)
et Léa Sorli (Sorbonne Université)

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

ATELIER

Corps en jeu, IA en scène

Et si intégrer le corps et le mouvement dans les dispositifs de médiation permettait de renouveler nos approches et postures, et de faciliter l'engagement et la réceptivité des publics.

Le groupe de travail Intermed et le collectif ORBE ont proposé d'explorer cette question à travers “Rôle de danse”, une expérience immersive mêlant système d'IA générative, jeu de rôle et mouvement, suivie d'un atelier créatif.

Comment concevoir un échauffement corporel en lien avec une exposition ou un atelier ? Quels effets sur la disponibilité, l'attention, l'immersion ? Une méthode et un outil numérique simple ont été présentés pour imaginer des échauffements adaptés à chaque contexte de médiation”.

Avec Thomas Jarolim (ORBE),
Xavier Boissarie (ORBE)
et les membres du groupe Intermed

Parcours 5 - Congrès 2025 © Amcsti

MERCREDI 2 JUILLET 2025

PRÉSENTATION DU VADÉMÉCUM DE LA CSTI 48

PETITES UTOPIES, GRANDS EFFETS : ET SI DEMAIN VENAIT DE NOUS ? 49

- CONVERSATION AUTOUR DE CYBERGRANGE, POUR UN ACCÈS INCONDITIONNEL AUX DROITS CULTURELS NUMÉRIQUES ET TECHNIQUES 49
- CONVERSATION AUTOUR DU PROJET VOIE LACTÉE, ADAPTER LE DESIGN SPRINT POUR CRÉER DES OUTILS DE MÉDIATION 49
- CONVERSATION AUTOUR DU RÉSEAU VIGIE-CIEL 50
- CONVERSATION AUTOUR DE SYMBIOCÈNE, UN PROJET BOURGES 2028 50
- CONVERSATION AUTOUR DU PROGRAMME DE MENTORAT INCLUSION 51

PRÉSENTATION DU VADE-MÉCUM DE LA CSTI

Comment mieux intégrer la culture scientifique dans les politiques culturelles locales ? C'est à cette question que le Vade-mecum de la CSTI, présenté par Élodie Pignol, membre de la FNADAC, membre de DACDOC et Directrice de la CSTI à Toulouse Métropole, propose de répondre. Construit de manière collective, ce guide pratique s'adresse aux directeurs et directrices des affaires culturelles (DAC) pour renforcer la place de la CSTI dans les territoires.

Une démarche collaborative et pragmatique

Partant du constat que la CSTI est encore trop méconnue ou marginalisée dans les politiques publiques territoriales, l'initiative vise à rendre ses enjeux plus lisibles pour les décideur·ses locaux. Le Vade-mecum propose une définition claire de la CSTI, des exemples d'actions concrètes à différentes échelles (commune, département, région…), une cartographie des interlocuteur·ices pertinent·es (DRAC, services régionaux, etc.) et une sélection d'événements nationaux structurants.

Un outil vivant au service de tous les territoires

Pensé comme un outil de sensibilisation, ce guide a été conçu pour s'adapter à la réalité des collectivités, souvent confrontées à un manque de temps et de ressources. Accessible en ligne, il est amené à évoluer régulièrement grâce à de nouvelles contributions locales et des retours de terrain, afin de rester au plus près des besoins.

Avec Elodie Pignol (Toulouse Métropole)

Elodie Pignol - Congrès 2025 © Amcsti

Actes du Congrès Amcsti 2025 « Cultiver la curiosité, façonner les futurs » - 30 juin, 1er et 2 juillet 2025 à Orléans

PETITES UTOPIES, GRANDS EFFETS : ET SI DEMAIN VENAIT DE NOUS ?

Conversation autour de Cybergrange, Pour un accès inconditionnel aux droits culturels numériques et techniques

Cybergrange défend l'accès inconditionnel pour toutes et tous à des compétences numériques, des savoirs techniques, dans un but d'émancipation et de démocratisation culturelle. Accéder à ses droits culturels, c'est certes pouvoir accéder à des musées et des théâtres, mais c'est aussi apprendre à réparer son grille-pain, à naviguer sur Internet sans l'aide de ses petits-enfants, ou à utiliser une imprimante 3D !

Aujourd'hui, Cybergrange déploie ainsi ses actions de médiation numérique et technique au sein de 3 lieux strasbourgeois :

- Au Pixel, les jeunes du quartier peuvent venir pratiquer le jeu vidéo de manière collective et encadrée, ou utiliser le Fablab pour réaliser des créations et travailler sur leurs projets ;

- Au Repaire, les habitant·es du quartier peuvent venir apprendre à réparer leurs objets du quotidien ;

- Au Shadok, tiers-lieu d'éducation populaire au cœur de Strasbourg, petits et grands viennent (re)découvrir le numérique à la fois comme un outil utile au quotidien, et comme un espace de découverte culturel et créatif.

Les droits culturels concernent aussi la capacité à comprendre, à faire, à s'exprimer avec des outils contemporains. Cela veut dire ouvrir des lieux, partager des savoirs techniques, permettre à chacun·e d'apprendre, de créer, d'agir. On dit souvent que le numérique éloigne. À Cybergrange il rapproche les gens, crée du commun, et construit des chemins d'émancipation.

Avec Margot Philippe (CyberGrange)

Conversation autour du projet Voie Lactée, adapter le Design Sprint pour créer des outils de médiation

Le projet Voie Lactée, porté par Ling Wang et Kévin Fauvre du collectif Nez à Nez et coproduit avec l'association ART'M, explore le potentiel du design sprint appliqué aux champs culturels, créatifs et sociaux dans l'objectif de créer des outils créatifs destinés à élargir l'accès à la culture.

Pour sa première édition, le projet a réuni 16 artistes et 6 structures partenaires (centre d'aide aux personnes sans-abris, structure de recyclage et de réinsertion, établissement pour personnes âgées et en situation de handicap, écoles) autour de deux workshops créatifs. Cinq outils originaux ont ainsi été imaginés, avec l'ambition d'être édités et intégrés à une exposition.

Au-delà des productions, Voie Lactée est aussi une expérience humaine et professionnelle transformatrice. Elle modifie les dynamiques de travail, stimule la créativité collective, valorise les compétences et favorise la coopération durable entre participant·es et structures invité·es.

Ce format peut s'adapter à toutes les thématiques et contraintes … Et si on essayait autour des thématiques de CSTI ?

Voie Lactée a reçu le soutien de l'Institut Français dans le cadre du programme IF Export 2024.

Avec Kévin Fauvre (ART'M et Nez à Nez)

Conversation autour du réseau Vigie-ciel

Le programme Vigie-Ciel est né de la volonté de rapprocher les sciences de la Terre et de l'espace du grand public, en l'associant à une démarche de sciences participatives autour de l'observation des météorites et des phénomènes célestes. Il s'inscrit dans le prolongement de Vigie-Nature, un programme lancé par le Muséum national d'Histoire naturelle qui avait démontré l'intérêt de mobiliser les citoyen·nes pour la collecte de données scientifiques.

En 2023, deux météorites sont tombées en France. Elles sont aujourd'hui étudiées et conservées au Muséum National d'Histoire Naturelle. Elles ont été retrouvées grâce à la collaboration entre citoyen·nes, médiateur·ices scientifiques et chercheur·ses. Cette dynamique est favorisée depuis 10 ans à travers le programme de sciences participatives Vigie-Ciel. La présentation est revenue sur les récits de ces découvertes et a mis en avant la synergie entre réseaux de médiation scientifique et de recherche pour développer sur un temps long des programmes de sciences participatives.

Avec Asma Steinhausser
(Muséum National d'Histoire Naturelle)

Sébastien Minchin - Congrès 2025 © Amcsti

Conversation autour de Symbiocène, un projet Bourges 2028

Et si nous changions de regard sur notre place parmi les vivants ? C'est le défi que propose Symbiocène, un projet artistique et scientifique imaginé par Sandrine Salzard dans le cadre de Bourges 2028 – Capitale Européenne de la Culture. Porté en collaboration avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges, ce programme invite à un voyage entre arts, savoirs ancestraux et explorations écologiques pour penser une nouvelle ère, plus respectueuse de la nature.

Anthropocène, Symbiocène… A première vue, ces concepts peuvent sembler abstraits. Mais cela vaut la peine de prendre une minute pour les comprendre et s'en saisir : ils sont essentiels pour repenser notre manière d'habiter la Terre.

L'Anthropocène désigne l'ère actuelle, marquée par l'impact de la domination destructrice des activités humaines sur la planète.

Le Symbiocène, en revanche, propose une alternative : un monde où nous vivons en symbiose avec la nature, en nous inspirant de son fonctionnement et des cultures qui l'ont toujours respecté.

Cette vision n'est pas une utopie lointaine. À travers les cinq continents, les peuples racines, souvent appelés "gardiens de la Terre" ne portent pas leur nom en vain. En effet, ils préservent encore aujourd'hui 80% des ressources naturelles. Comment ont-ils réussi là où tant d'autres ont échoué ? Grâce à une relation profonde avec le vivant, qui fait le choix de la cohabitation plutôt que de la domination.

Avec Sébastien Minchin (Muséum de Bourges)

Conversation autour du programme de mentorat Inclusion

Dans le cadre du dispositif de mentorat inclusion proposé par l'Amcsti, La Rotonde –CCSTI de l'École des Mines de Saint-Étienne– et le Seaquarium Institut Marin ont été accompagnés. Cette expérience a permis une mise en perspective concrète des enjeux et un renforcement des actions liées à l'inclusion dans les pratiques de médiation scientifique. Cette démarche a permis à chaque structure de réaliser un autodiagnostic partagé, de construire un plan d'actions en équipe et d'engager un travail sur une des dimensions suivantes : gouvernance, ressources humaines, partenariat, accessibilité et contenus.

À la Rotonde, le mentorat a mis en lumière : le besoin de décloisonnement, la montée en compétences, mais aussi l'identification de leviers et de freins propres à leur contexte. Les points réguliers avec les mentors ont également été l'occasion de confronter leurs réflexions avec celles d'autres structures engagées dans des dynamiques similaires.

Au Seaquarium, les équipes ont eu la volonté de renforcer l'accessibilité de leur contenu. Ils ont ainsi travaillé sur la réaliser d'un site web adaptatif et d'un audioguide. De plus, la structure a eu la volonté de mettre en place des espaces d'échanges réguliers entre les salarié·es sur ces sujets pour ancrer les réflexions initiées par le programme dans la durée.

Dans les deux structures, le mentorat s'est révélé un cadre structurant pour initier des transformations durables au service d'une médiation plus inclusive, construite de manière réfléchie, concertée et progressive.

Avec Jeanne-Marie Mas (La Rotonde),
Elodie Cubillas (Seaquarium Institut Marin),
Cannelle Denaes (Seaquarium Institut Marin)
et les membres du groupe Mentorat Inclusion

Présentation du programme de Mentorat Du Seaquarium - Congrès 2025 © Amcsti

REMERCIEMENTS

L'Amcsti souhaite remercier le MOBE et Centre·Science pour leur soutien organisationnel lors de cet évènement.

De plus, elle adresse ses remerciements au ministère de la Culture, au ministère chargé de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, à la région Centre-Val de Loire, à Orléans Métropole, à la ville d'Orléans, au BRGM, à l'Université d'Orléans et à la CASDEN.